

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1951

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1951, 1951.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13151>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1951]

T. aussi aimé

Cher Jean,

La Siabète ne me semble pas une maladie "bonté";
mais je suis si en courroux que tu en souffres. J'ai un problème que
c'est faire que tu ne fasses pas assez d'exercice; il est vrai
que les bontés ne suffisent pas. Tu serais obligé d'en
marcher une bonne heure.

ARCHIVES PAULHAN

Je ne collaborerai pas à l'honoring d'Alain. Il n'est
pas d'écrivain qui m'aient ennuyé davantage (ou du moins
il en est peu).

Clara m'a écrit une belle lettre : Duvignaud, dit-elle,
est Schoenberg. Sa ~~voix~~ force que l'on ne parle pas de ses livres.
Elle se trompe : Opera l'a certainement irritée. J'en parlerai
un peu, bien qu'il me soit sévère. J'en vois bien les
Séjourné, qui sont grands, et qui redoublent la plupart
des lectures. Mais je ne les trouve point indifférents, et
Duvignaud est un garçon généreux. Si tu vois
Blanzat (c'est Clara qui m'a fait penser à lui), tu seras-il
possible de lui dire deux mots de ta part ?

Je t'embrasse
vraiment.

N'as-tu aller pour huit jours à Varennes; je voudrais
y compléter ma récitation.